Chers amis, chers camarades,

Nous sommes près de 10 000 aujourd'hui à Clermont-Ferrand, des centaines de milliers dans tout le pays, toutes et tous mobilisés, salariés, privés d'emploi, retraités, lycéens, étudiants, pour dire stop à l'austérité ! Non au budget du gouvernement Macron/Lecornu et ses 54 milliards d'économies sur notre dos !

Le prix des énergies flambe, les prix de l'alimentaire augmentent, l'inflation atteint 3%, les plans de licenciements se multiplient et pendant ce temps, les salaires stagnent et les droits sociaux diminuent. Ce qui est pris dans nos poches va directement dans les poches des riches. Et le gouvernement Macron, qui pourrait bloquer les prix, ne le fait pas au prétexte de la dette publique. La dette publique ? Quelle dette publique ?

De l'argent en France, il y en a :

- 61 milliards de dividendes pour les actionnaires au dernier trimestre,
- 211 milliards pour les patrons du CAC40 en 1 an,
- 800 milliards d'enrichissement pour les 500 familles françaises les plus riches en 10 ans,
- Plus de 13 000 millionnaires français ne paient aucun impôt,
- 449 milliards pour l'armée et la guerre !

Il n'y a pas d'argent pour permettre à toute la population de vivre dignement, mais l'argent coule à flots pour les spéculateurs et les marchands de canons !
Le gouvernement Macron/Lecornu nous pille, nous vole et nous mène tout droit à la guerre !

Face aux mobilisations pour les revendications, le gouvernement Macron/Lecornu refuse de répondre, il joue le pourrissement, par le mépris, par une répression brutale et par des mesures liberticides.
Pour l'Union Départementale Force Ouvrière, ce sont eux, les responsables de la situation, ce sont eux les responsables de l'impasse dans laquelle nous sommes plongés, ce sont eux les casseurs !

Et non content d'appliquer une répression brutale, le gouvernement Macron/Lecornu voudrait nous interdire de manifester ! Pour Force Ouvrière, le droit de manifester est un droit fondamental, et ce droit nous le prenons !

Toutes les Confédérations syndicales se sont unies pour appeler à la grève ce 5 novembre 2026. Aujourd'hui, les salariés du privé, les agents publics avec leurs organisations syndicales se saisissent de la mobilisation exemplaire de la jeunesse, pour l'amplifier encore, pour se regrouper, se renforcer, construire le rapport de force nécessaire pour gagner la satisfaction des revendications :

- L'augmentation générale des salaires,
- Le blocage des prix,
- Le retrait des projets de budgets 2027 et leurs dizaines de milliards d'économies sur notre dos,
- De l'argent pour les services publics pas pour la guerre,
- Le respect des libertés,
- L'abrogation de la réforme des retraites,
- La suppression de Parcoursup,
- Les 10 milliards d'euros nécessaires pour répondre aux revendications des lycéens et des étudiants

La jeunesse qui se mobilise depuis plus d'1 mois pour son avenir, qui refuse d'être de la chair à patron ou de la chair à canon, a décidé de ne pas s'arrêter tant que les revendications ne seront pas satisfaites, et bien nous non plus !

Ni la répression, ni les miettes promises, ni la pluie, ni le froid ne les arrêtent, et bien nous non plus ! La colère gonfle, la mobilisation gonfle et se répand dans toute l'Europe.

Comme tous les dirigeants d'Europe, le gouvernement Macron/Lecornu doit répondre aux revendications, car nous, les salariés avec la jeunesse, nous ne lâcherons rien !

Nous savons qu'il faudra plus que des manifestations, aussi puissantes soient-elles, pour faire céder le gouvernement, mais la jeunesse, fantastique jeunesse qui ne lâche rien, nous donne la force et nous montre la voie à suivre : **le blocage déterminé et organisé par les salariés et leurs organisations syndicales, par la grève, jusqu'à satisfaction !**
La magnifique mobilisation d'aujourd'hui n'est pas une fin, c'est un début, l'heure est à la reconduction, à la généralisation de la grève, aux côtés de la jeunesse, pour l'emporter !

C'est pourquoi l'Union Départementale Force Ouvrière appelle les salariés, les syndiqués, les militants à se réunir sur tous les lieux de travail, dans l'unité, pour discuter et décider de la grève, de sa reconduction, la grève qui dure pour la satisfaction des revendications !

Grève ! Blocage ! Grève générale, jusqu'à satisfaction !